

# Philippe Beck Opéradiques

poésie



*Démonstration du changement  
de l'opposition.*

Flammarion

# Philippe Beck

## Opéradiques

poésies

Après, notamment, *Dernière mode familiale* (2000) et *Chants populaires* (2007), *Opéradiques* est le septième livre de Philippe Beck aux éditions Flammarion. Une fiction poétique, *Merlin Deux Fois*, est à paraître chez le même éditeur.

L'Opéra Dépaysan est en déplacement. On y planche sous des rouleaux de pluie, des nuages pédagogiques. *L'art plusieurs* aux cinq sens travaille la rhumanité. *Ekphrases*, les poèmes dramatisent les liens durs entre les formes du chaos. Des efforts directionnels et bandés disent le tunnel ou labyrinthe bruyant, ruines circulaires inversées sous la scène, actions pliées, que dictent des guerres matérielles datées et les immatères du droit. Les Opéradiques (Pré-danse, Musicole, Peinturage et Pagisme, impersonnages arqués) brèchent le mur qui abrite un contentieux sensible et des jugements enveloppés. Art Plusieurs est le héros discret qui tranche des dépendances à la Panthère Formante et d'impuissances au calme dormant dans la densité. Le livre est parquet-rossignol, plancher sillonné et enroué ouvrant sa trappe : le tunnel attend des lampes défileuses. Chaque forme frottée joue dans la nuit relative. La guerre au nerf optique recommence toujours, avec les ambitions. Les arts ne se donnent pas la main : l'insociable sociabilité se tend en chacun, rhybride, couvert et entouré. Par boustrophes, reptations, documents striés, échos et mots dégelés.

*D'où l'avenir d'un siècle à mains  
sous les toits pivotés.*

Ph. B.

Couverture : dessin de Pierre Rameau (« invenit et fecit »),  
extrait de son ouvrage  
*Le Maître à danser* (1725).



Flammarion

Collection Poésie/Flammarion  
dirigée par Yves di Manno

# OPÉRADIQUES

## DU MÊME AUTEUR

### Poésie

Aux éditions Flammarion :

- Dernière mode familiale*, Postface de Jean-Luc Nancy, 2000.  
*Aux recensions*, 2002.  
*Dans de la nature*, 2003.  
*Chants populaires*, 2007.  
*Un Journal*, 2008.  
*Poésies premières*, réédition de *Chambre à roman fusible*, *Rude merveilleux* et *Inciseiv*, 2011  
*Merlin Deux Fois*, à paraître.

Chez d'autres éditeurs :

- Garde-manche hypocrite*, Fourbis, Paris, 1996.  
*Chambre à roman fusible*, Al Dante, Marseille, 1997.  
*Verre de l'époque Sur-Eddy*, Al Dante, Marseille, 1997.  
*Rude merveilleux*, Al Dante, Marseille, 1998.  
*Le Fermé de l'époque*, Al Dante, Paris, 1999.  
*Inciseiv*, MeMo, Nantes, 2000.  
*Poésies didactiques*, Théâtre Typographique, Courbevoie, 2001.  
*Garde-manche Deux*, Textuel, Paris, 2003.  
*Élégies Hé*, Théâtre Typographique, Courbevoie, 2004.  
*Déductions*, Al Dante, Paris, 2005.  
*De la Loire*, Commande de la Ville de Nantes, Argol, Paris, 2008.  
*Lyre Dure*, Nous, Caen, 2009.  
*Boustraphes*, Editor Pack, Pantin, 2010.

### Prose

- Beck, l'Impersonnage : rencontre avec Gérard Tessier* (monographie dialoguée), Argol, Paris, 2006.  
*Contre un Boileau*, Fayard, Paris, à paraître.  
*La Berceuse et le Clairon*, Le Bruit du Temps, Paris, à paraître.  
*Qu'est-ce que la poésie ?*, Gallimard, Paris, Folio Essais Inédit, à paraître.  
*Entretiens*, Nous, Caen, à paraître.

PHILIPPE BECK

# OPÉRADIQUES

FLAMMARION

© Éditions Flammarion, Paris, 2014.  
ISBN : 978-2-0813-3438-0  
*Imprimé en France*

« La musique donne l'idée de l'espace.  
Tous les arts, plus ou moins ; puisqu'ils sont *nombre*  
et que le nombre est une traduction de l'espace. »

Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*

« Il y a donc un jugement des yeux, des oreilles, etc. »

Baumgarten, *Metaphysica*, § 608

« Un souffle ouvre des brèches opéradiques  
dans les cloisons, – brouille le pivotement des toits... »

Rimbaud, « Nocturne vulgaire »

« or Poème = matière »

Giroux, *Journal d'un poème*

« Tout autre chose que la simple collaboration des arts  
"se donnant la main"... »



*Introduction à la Panthère*

Voici une  
*Introduction à la Panthère Formelle.*  
*Forme* est désirée en caverne transie  
(ou hivernée),  
la Chambre d'avant les Formes Fermées.  
Elle dit quelque chose.  
Ou se citronne.  
Elle trace.  
Et Matériau est allé dans le Procès :  
le changement est logique.  
On l'appelle Transfo.  
Animaux, végétaux et minéraux  
sont entrés  
dans le monde copieux,  
qui fait des *ff.*, des idylles formeuses.  
Monde lance des offices,  
des actes contournés,  
productions sous des formes-fleurs,  
fleurs dorantes pour un nouveau style rude  
(il a un pourquoi).  
Les fictures (les refacturées),  
les *investements* avec descenseurs  
(on tombe dans le contenu  
comme dans un puits)  
apparaissent, visages étoilés-terrés :

ils font un *Art Plusieurs*.  
La matière de l'idée (immatière à supporter)  
devient l'essentiel,  
avant l'ère des preneurs-en-charge ?  
Et qui prend en charge la p. ?  
Le poème tacheté et charnu  
avec les *autres arts* ?  
Tous bridés.  
Pour dire des ruines inverses.

D'abord, Plusieurs est panthérisé  
dans des dispositifs qui battent ;  
ils sollicitent.  
Je chante le ballet des six, sept, huit  
qui entrent et sortent de la p.  
L'opéra des formes machinées  
à Diversité Insuffisante  
est ici le héros ;  
il n'y a pas d'impersonnage principal,  
quand même  
l'anti-héros est fatigué.  
Un opéra en petit ? Non.  
Il est relationnel.  
Les p. de l'Opéra Étoilé  
demandent protocoles, partitions, modes  
d'emploi :  
comme montre Ickowicz.  
Des époques font des Choix-Jourdain :  
mimographe, cinématologie,  
musicage ou poëterie,  
poësie théâtrée, par exemple,

groupent dans l'inconscience aérée  
les mains plusieurs  
avec démonstration du changement  
de l'*oposition*,  
battues de cerveau sensibilisé  
– Intellect rythmique.  
Maintenant, les battues causent une « critique  
institutionnelle ». Et conversationnelle.  
Et des *sites d'art spécifiques*.  
Le Fermé de l'époque va avec la Panthère  
Formelle,  
à préciser dramatiquement.  
Sur un plancher papier.  
Il est à ré-opérer  
avec doigté.  
Il rôde dans le besoin de former.  
Je dis la scène décentralisée.

Ici, le ballet d'expressions intensives,  
des « mains étrangères »,  
*oposantes*,  
de modelages brutés et continuants  
fait un opéra striant, une suite  
plusieurs, planchante, que le cerveau collectif  
scande ou pilonne.  
Il laisse aussi agir le soleil.  
La peau doit sécher à l'ombre,  
sauf pour tendre tambour.  
Le vif mouvant s'achève ici ou là  
jusqu'à l'inattendu dans l'attendu.  
L'*inédicte*.

Comme l'Arc Tilté de Serra  
ou l'« Arrêt du Vol » de Snow  
quand des rubans de Noël interdits  
sont mis autour du cou des oies  
de verre au plafond du Centre.  
Ou comme les paroles gelées  
sont des dragées paradoxées,  
des bulles de guerre pendue.

*Opéra Implicite,*  
l'opéra-ballet des idées sortantes,  
contours charnus recomposants,  
a un Ficteur qui dit  
le Plusieurs Formé pour des gens –  
du mobilier rétif,  
sève façonnée et convocante,  
boisée.  
L'opéra du toucher ; il circule  
en chacun.  
Les mots font aussi des statues distantes  
et brutes comme à l'Acropole.  
(Cicérone congèle un écouteur.)  
(Le dense au sourire indéfini dans le marbre  
est insensible au beau que cherchent  
des yeux visiteurs malgré eux.  
Les regardants froids  
de la science-fiction à Fermeture.  
La s.-f. du temps.)  
Typiquement, les mots ferment dans l'intensité.  
*Figuraulment,* ils ouvrent la bouche  
qui se referme dans le repos du convoqué.

Et même dans la fermeture ils volètent  
comme des idoles plaisantes, des rémouleurs  
fixables ou fixants.  
La danse des figures traverse les arts.  
Les touchants.  
Elle ouvre la parenthèse dure.  
Il n'y a pas la danse parmi eux.  
La pré-danse commande les espèces  
de formes poussées.  
Avec le travail contraint.  
Et la figure silencieuse d'un contour  
convoque la musique et ses besoins de dire  
statuante, peignante et brutale.  
Besoins tâtonnés.  
Les arts s'entre-mesurent les côtes.  
Sous les yeux écouteurs de la panthère goulue.  
Ou plutôt : la panthère est auprès d'eux,  
l'à-même,  
conseillère parfumée, nymphe de jungle,  
qui travaille à dire la tournure des affaires  
poussantes.  
Elle est ample, tempérée et simple  
dans le monde copieux et bijoutier ?  
Elle suit les sceaux apposés dans l'eau,  
les premiers ronds suivis des yeux  
par l'enfant rudé  
(il déméduise les effets).  
Panthère = premier pâtissier-sculpteur ?  
Ou parleur peignant  
dans le groupement tactique du champ montant ?  
Le travailleur à Matière dit *gentucca*.

Et convoque le Notaire dans le nœud  
en deçà du rude style apporté.  
On voit comment des plumes s'en vont serrées  
au dos de qui veut dicter  
une loi aux offices tombés  
de maintenant.  
Les rubriques du formeur,  
amateur de figues,  
sont des rubriques du monde resté  
debout.  
Malgré les dictées.

Et maintenant, la Panthère Plusieurs :  
son parfum lointain, pompable,  
attrape et ne se laisse pas capter  
dans le principe.  
Sa queue est parfumée ?  
Les pâturages d'Italie ou d'ailleurs,  
marais, forêts, constatent l'absence de la P.  
Elle est traquée pourtant,  
Étoile Goulue,  
encore et encore, branchée et débusquable ;  
des filets se figurent pour saisir  
la Parfumeuse-aux-branches.  
Elle est partout et n'apparaît pas,  
comme parfum de Citron Animal.  
Nez est spirituel ? Il veut du profus ?  
De la circonférence ?  
Le chasseur bredouille, muséal,  
est une proie endormie, parée,  
et l'Intérieur Formant est comme elle.

La fascinante brute sort d'emblée.  
Et aime à se cacher dehors.  
Elle est cherchée dans un monde  
qui continue dans de la petitesse.  
Sirène tachetée, sirène de terre diminuée,  
elle a déjà ses cercles blancs et noirs,  
ses silhouettes de roses sur peau.  
Et les bêtes arrivent aimantées,  
sauf le dragon de Latini.  
Elle mange et rentre à la cave retournée ;  
elle dort trois jours.  
Puis se lève, ouvre la bouche  
et lance l'odeur captante et suave,  
si transitoire-appétitive que les bêtes  
l'approchent,  
sauf le dragon qui rentre dans sa cave  
de terre dedans et posante.

Mais la P. aime aussi les odeurs.  
Elle court les parfums, les joies formelles  
ou joie des formations.  
Parfumeuse convoitée.  
Comment ?  
Le vin plutôt que l'huile  
dans l'eau la fait venir et boire :  
l'animal sec a soif, et de flacons fortifiés.  
Réhydratée, la sirène de terre est un chat  
près d'un poêle, et ne veut rien  
de particulier.  
Elle a bu un lait au matin.  
Et regarde les toits.

Les pivots.  
C'est la proie formelle, ou Formeuse,  
la parfumeuse parfumée.  
Si son piège est son corps, son contour  
sent le piège. Le contour sentant de l'œuvre  
est une flamme façonnée.  
Et une fumée. Fumée sur un bouclier.  
L'attrayant pose des mines  
*antipersonnel*, et paysannes.  
Forme en campagne est minante et minée.  
Une explosante fixante.  
La belle est la Bête-au-Contour ?  
Bête cherche  
un autre lait de rose fumante.  
Une partie de chasse commence à la mine.  
Le chercheur est la bête fumée,  
la proie formée,  
et le langageur se cherche dans des phrases  
armées. Des descriptions jugeantes et appliquées.  
Ses paroles sentent.  
Le chasseur commence la panthère.  
Elle guette.  
Il est citronné.  
Ou le pigeon qui porte aux plumes centrales  
de la queue une bulle de savon  
musicale ou harpe fine ;  
son tremblement écarte le vautour.  
Il carillonne en l'air.  
Sirène géniale ou nymphe conseillère  
dans le flux contenu et débordé ?  
La langue dedans, déjà plusieurs,

est la proie difficile, un chasseur premier  
chassé par la bête arrêtée qu'il est  
dans de la poussée. De la forme est pressée.  
Prenante et ravivée.

Qui ranimalise la pensée du chassé inquiet ?

Le Dit d'hypocrisie ensommeillé

chante sans interpréter :

il joue du sommeil

comme du luth premier.

Arrêté.

Car son parfum d'eau intérieure s'endort ;

Parfumé pythonne Parfumeur, l'amateur

de figue dedans. Tout commence là.

La panthère se traque d'abord,

se cherche avant d'être cherchée.

Elle cherche son parfum, son eau sortie dans l'air.

Ou son impression, entourante.

Elle saute ou bondit pour se trouver,

sérendipiquement.

Sirène-gazelle ou p. lance des jambes

inégaes,

qui courent en montant.

P.-gazelle a des élans de liane ?

Des élancements.

Voix poignante, regard doux, dents de lune

défensives et invitantes.

Une langue rude et rouge monte

dans la défense

et dans l'élégance du muscle imprimant.

Agile comme le chat sans lait,

déliante, la Formelle Mimeuse,  
l'Hypothèque de *Forêt Plusieurs*,  
a des voltes rapides  
ou le souplement du visage par terre,  
qui pré-danse et commence un travail ;  
la face de P. se multiplie dans le champ –  
elle se tend et se détend.  
Panthère Prise, P. Prenante,  
est Poésie Partout,  
qui tire le visage passant ?  
Non.  
Poésie est ici ou là. Pas partout.  
Elle dépend d'une sortie.  
Mais la pré-poésie convoite déjà,  
comme la forme cherchée en sortant  
par le crieur langé  
le pré-babillant.  
Avant les ronds que sillonne le vent.  
Forme se cherche dans la bouche,  
cave élancée et pratiquée  
dans le rôdeur tendré et rampé.  
Des arts se dessinent  
à Cueillement et Chasse Banals,  
et leur basseur de bête apparente  
est relancée.  
L'animal peignant pense aux gens,  
au peuplement d'opérants,  
à chaque musiqué, lié seul vers le seul rythmé.  
Chacun est rôdé.  
Gazelle Tachetée, griffes et crocs,  
lape l'eau des torrents et montre aux pierres

du gué des fossettes, caves dictées sur la peau,  
ou boucliers réservés  
+ air mélancolique  
avec des hoquets de pensée  
arpentant de la terre.  
Elle va d'un lieu à l'autre,  
apparaît pour découper.  
Au prix d'un creux réel.  
Ses passions sont *trop*, même suavées,  
et la colère lance en elle un parfum piégé.  
Ses opérantes, ses effets, sont cachés  
sous des feuilles de ginkgo chanté.  
Le nez sent l'espace  
et les éléments, et les yeux percent  
les buissons captants.  
Le soleil arrive sur la peau rhumide  
où commence un contour.  
Pluie, froid, vent frappent la carte  
de la p. diffusée, son Dépays ou Peau.  
Elle mange peu, et des fleurs, boit beaucoup,  
avant de décrier.  
La forme du cri où commencent les arts  
est un arbre à deux pieds :  
a) déchireur parce qu'affecté (rudé),  
jeteur d'élégies de collines,  
*hélégies* où larment des esseulés groupés  
qui gardent dans les perles des plaintes fendues  
d'enfants représentants ;  
b) grondant dans un soupir aigu,  
*râlant*, qui dépose une demande pressée  
dans l'air, un râchement.

Panthère se pose dans le sec et net,  
où elle dort longtemps réservée.  
Le réveil est long aussi  
dans le groupement.  
Après un chien de fusil,  
pavillonnaire et lunaire.  
Son œil cavé entend,  
noir, grand, intense et posé,  
selon A.W. Regard Bibliothécaire.  
Sous le réverbère.  
P. a des larmiers,  
enfoncements ou stock décrié,  
remises de plaintes  
sous des yeux sévères.  
(Chevreuil est pris aux plaintes d'hier.)  
Danseuse ou pré-danseuse,  
laborieuse sentie,  
praticienne lisse les ondes de l'ombre  
et délaisse des proies,  
bondit ici ou là sans presque courir ;  
ni tortue ni lièvre,  
tissu ferme et serré, agilité  
indomestiquée :  
le cirque l'oublie.  
C'est une Ménade dans l'air  
qui lance l'opéra des arts.  
Elle déchire les élans rebondis,  
les élans coupants et poussés  
par le Monde Serré  
et Diffusé.

Le thème de l'*Opéra Striant*  
ou *Brèchant* est donc :  
comment et pourquoi les arts,  
les dérampants,  
personnages héroïqués-articulés,  
qui s'entre-mesurent et s'incomposent,  
sont des *littéraires plusieurs*,  
Hybrides Relatifs  
montés de la Cave Toujours,  
en guerre.  
Ils se font évoluer dans l'eau de monde,  
et font des fleurs dures  
dont il faut dire la nature.  
D'où des Boustrophes, des Re-sillons d'après Bashô  
et Zeami.

Le souffle dedans cloisonne le mouvement  
d'œuvre en chacun ; ou bien le Reversé  
donne des idées de brèches fantômes,  
scènes durables qu'il ferme  
dans l'époque soufflante. Car la parenthèse ouverte  
par des actes fait pivoter les foyers,  
les vignobles dedans.  
D'où la serre fendue.  
La serrure d'élan.

Opéra Strict : l'ensemble des opérateurs  
y aspire ? Non.  
Ou bien ils veulent une voix désélectrique ?  
Car la scène peint des gestes vocaux,  
empêche les statues brumées ;

des littéraires composés sont en salle,  
opticiens, musiciens  
vidéologues, autophones, poétiques,  
etc., et la synthèse éparse est descendue  
dans les *panthèments*.

La source de soie, Intensité Soufflée,  
est une peinture Song : elle a besoin  
de gravier.

(Et du gravier revient dans la poche de cuir  
ou le hochet.)

Elle se répand en boissons et miroirs,  
en sifflements tachés. C'est pourquoi  
elle se livre en pages  
à Cri Babillé : les recouvrements de lignes,  
par zébrures, bigarrures de roses  
en contraste font d'une couverture en peau  
de panthère le premier papier d'Arménie,  
cheval moucheté ou faisan dans la gazelle  
lettrée, la langue de chacun.

Elle fait des nocturnes vulgaires, faciaux,  
des *effets de nuit* pour les gens  
mouvementés. Dans des romances sans paroles.  
Coups de sifflet des décorants ?

Pas que.

Le Régisseur est absent comme le facteur  
des violons de monde.

Les machinos sont dans la salle ;  
des pans attentifs,  
les toits fragilisés et les chambres formées  
circulent dans les cœurs.

Ici, Opéradique souffle

sur des braises placées  
dans la cendre.  
Des nuagismes sont risqués.  
Pour des brassements.  
Des cauchemars superposés.  
Un arrangement de failles ?  
Les soupirails sont fermés.  
Mais Watteau désaltimbanque les effets.  
Même en bigarrant les vapeurs.  
Des scènes changent avec rapidité,  
dézappées, ajustées, et l'étoffe dans l'eau.  
Car la cérémonie revenante  
impose des nocturnes choisis  
que suspendent les brumes ou les vapeurs soufflées.  
Qui est déwagnérisé ?  
La plaine et la percée.  
Les machineries sont embellies  
à Brume Dessous,  
dans des braises liées,  
des brûleries de bijoutier.  
À Mont Blanc Descendant.  
La plaque du foyer noir  
ouvre le puits d'amagie :  
le figuier séché apparaît en pivotant.  
Et qui oxyde les tuyaux ?  
Des orgues à bouche  
sont remontés sous les yeux.  
Horreur sympathique, roulotte à Plaisance,  
carrosse courbe qui abrite baguette  
bossée, oxydent les tuyaux.  
Un berger roulé les dégrade.

Il ravage l'emportement  
dans des images. Il est solymé ?  
Le rempart fait défaut.  
La source de soie est une bande limée  
enroulée autour du tambour éclairé.  
Les Grimm redisent la flûte de Bundting.  
Ils peignent une eau médusante  
et pour des Regardants qui pensent  
à des flacons cimentés.

Mais les impersonnages (les Circulants,  
les Opéradiques Jugeants),  
qui fenêtrent l'époque à tout moment  
(les journaux les signalent par panneaux),  
font des gestes  
en apprenant – des refaillements.  
Le festival sentimentique et plusieurs  
a donc des frottés, des brèchants :

A. Le premier Opéradique est *Pré-danse*.

C'est le mouvement des membres  
et du tronc à Chasse et Cueillette.  
La mâchoire chorégraphie dans le stock  
futur.  
Visage tenu à Vie Pratique Rampée.  
À Avancée Dehors, pour déramper, cohérer.  
Avec mains et jambes déclarées.

Elle, Pré-Danse,  
 première brèche officieuse, enfouie,  
 lance les formes visées  
 en chaque exprimant ou girouette reptile  
 transi et prépare l'imprimeur d'aujourd'hui.  
 Comme toujours, à travers des glaces fondues.  
 Les cueilleurs et chasseurs dansent le Projet  
 de Surnature au lever du ruban.  
 C'est le Contour Accrocheur et Pré-Danseur  
 à Débrouillard qui fait  
 un champ de silhouettes livrées.  
 Et les dignités.  
 Car l'arc musical, le Piégeant,  
 précède l'Arc de Chasse.  
 À Démologie.  
 Avant les cordes, il y a des lacets  
 tendus pour entourer et serrer  
 comme les trappes  
 avant de résonner.  
 Sarbacane flûte et bouclier *gongue*.  
 (Flûte *sarbacane* et *gong* s'interpose.)  
 Vie Pratique se rythme dans des membres  
 inquiets. Ils ont rampé le style  
 avant de styler du rude.  
 (Contour de Danse Anticipée se cimente  
 ou bétonne aussi  
 sous les drones, faux bourdons renseignés,  
 quand la danse est changée en plainte  
 surmontée.)  
 C'est la Danse de la Frappe Blanche en apparence.  
 Par *sass-sass*, bruissement des jambes comme des battes

d'attention et d'évolution.  
Ou glissement de langue dans le projet membré.  
Le chant est devancé à terre.  
L'articulé dans la poussière.

B. Le deuxième Opéradique est *Musicole*.

La deuxième brèche  
dramatisée dans le Ballet Rampant  
et Débrouillé à Vie Pratique,  
dépend du Rythme  
qui tend les Bougés Horizontaux.  
Les cultivants  
de musique commencent à culter,  
à sillonner le champ inquiet,  
à cohérer de la communauté  
dans l'attention recavernée  
de bêtes arquées.  
La musique est sortante.  
On l'a vue par Pré-danse.  
Les piétinants-frappants ont pré-musiqué.  
Ils ont préparé la danse  
astronomique ou copie des trajectoires  
d'étoiles dans l'évolution de quelqu'un  
et quelques-uns. Main Musique ?  
Intériorité bande ses muscles  
dans un gouverneur ou un dictaphone  
des arts ? Non.

Un monde pilote  
le « Navire Intérieur »  
et les roulements  
se relancent par les efforts  
mesureurs aux limites de gens  
ballotés et sortants.  
Il y a un bandeur des sons dedans  
reportés sur l'enregistreur d'âmes  
d'un public ?  
Il y a surtout les documents du travail répété.  
d'Alembert dit que l'idée de mesure  
est tôt venue, non par chant d'oiseaux  
qui n'ont pas la mesure,  
mais par bruit de marteaux réguliers.  
Les tâches ont des frappements ;  
et rames de pirogues, avirons,  
meules et moulins,  
pelles, auges, enclumes et mortiers  
aux travaux forcés  
ont *musicolé*,  
bras, pilons et marteaux mobilisés.  
Régularisants et signalants.  
D'où des socs musicants.  
Des sons battus en tracements mobilisants.  
Closson pose que Premier Instrument  
n'est pas un instrument :  
botte de fruits secs secouée rythmiquement,  
ou paquet sabotté,  
c'est le *premier n'importe quoi*.  
Après le rampement, le document  
par clappement de moulin,

ronron de métier à filer inspiré  
à Monotonie Heurtante.  
Donc, mortier se couvre de peau,  
et d'étoffe indigo humide  
et commence le jeu articulé.

Travail dit le prix de musique.  
L'apprenti, reptile chasseur et cueillant,  
est un enrrouement prophétique  
à Musicisme Pratique ;  
la voix déjà répète, machine et mesure  
les compléments de nature.  
Jusqu'aux démesures sensibles.  
Les variétés continuent dans les fermés  
incomplets, pourtant, et Lully-Rameau  
continue le débat du roseau en chacun.  
Il y a Lully-Rousseau.  
Car l'Opéra Bloqué  
circule dans chaque ébréché  
vers un éclaircissement ;  
chaque art plusieurs et non groupé  
est rythmé.  
Les bêtes emportées voient des étoiles  
battues et pré-mélorisées.  
Elles sont tentées de danser vraiment.  
Amusique est aussi boustrophée.  
Ou batterie est sillonnante.  
On le verra.  
D'ailleurs, Musicole absorbe un Théâtre Peint,  
strié.  
D'où l'action chantée dans le parler.

L'histoire qu'on lit ici  
refait la main des décisions glosées.  
C'est un drame d'instruments  
dans l'espace.

C. Le troisième O. est *Peinturage*.

Ou Plasticage à Dimension Colorée.  
Mains négativées  
font des stries interrogantes.  
Le troisième opéradique  
fait un poème muet.  
Il *philomèle* sur la terre noire.  
L'épreuve interroge des parois.  
Et l'inverse : des parois disent l'épreuve.  
La langue a résisté.  
Les mains couturières désertent le Musée  
Panique.  
Pour des scènes, des sembles liés.  
Après les mains négatives chantées,  
des tableaux cadrent les scènes cultivées.  
(Plusieurs est la Contemporaine.)  
Le Musée tapisse, et des Chasses  
(les Crimes de Plaisance plaqués),  
bullées par un Dürer Mimé notamment.  
L'ekphrase est déjà dessinée et tissée.  
Avironnée, pilée, et meulée.  
Il faut le montrer.

En pendant le sourire indéfini et prenant,  
qui attire des yeux-mouches,  
comme l'absence de tableau :  
Méduse est un cadre seul, foulant.  
Un bouclier bloquant.  
Plasticité, Force Étirante, est le troisième  
Opéradiquant,  
périphrasée pour le meilleur et pour le pire.  
D'où des étirements d'intentions,  
des plastiquements,  
des redessins épais,  
et des ruines inverses.  
Des meubles comme des corps futurs.  
Peinturages et Sculptements dansent encore  
au travail fixé.  
(Et sur le palmier d'étoiles de Mompou.)  
Groupe Zéro, lutteur avec boue  
et sonnettes le sait.

D. Le quatrième O. est *Pagisme*.

Nouveau caractère inconscient et auditionné  
ici présenté, Pagisme  
refond des totalités, des rêves d'Opéra  
brûlés.  
C'est un brûlant, comme R.G.  
Fahrenheit fait monter un chant.  
Il vient du Pays Boustrophant,

l'Opéradiquant,  
qui lance les possibles de page.  
Si Page n'est pas un cadre seul.  
Du Ciel peut disparaître  
comme un livre qu'on roule,  
n'empêche : le cadre de bois  
n'ira pas seul.  
L'ancien rampant frappant  
et peignant son effort  
est *littéré* : son bouclier est de papier.  
L'unique tissu d'eau dans des mots  
et des idées attachées  
fait un bourdonnement tracé.  
Un dire encadré.  
Et une guerre au nerf optique.  
(Elle favorise roman contre tissu ou tableau ?)  
Cortex préfrontal dorsolatéral  
(partie de crâne décisionnaire)  
aide numériquement sous le soleil  
un passage de mémoire d'antan  
à mémoire lente qu'active le papier  
de « livre conventionné ».  
Or, le Modèle Nielsen, F majuscule  
de balayage d'œil sous l'écran  
doit imprimer un sillon de Bœuf Soulevé :  
problème. Le drame s'oublie à mesure.  
Par annotations organiques ou oreille d'âne  
de Newton ?  
Les *dépages* font sortir du moi  
pour compléter Birkerts  
ou publier des Élégies

d'Imprimerie malgré tout ?  
Mais non : le balayage refait des *ego*  
dramatiques.  
Baguettes de bois, oreilles pendantes  
se placent dans l'œil balayeur.  
Il se balade.  
Avec engagement affectif  
dans des rayures ambiguës.

Rayure a deux tissus,  
laine et lin,  
et interdit le décor,  
possiblement.  
Fond et figure  
sont fondus,  
et fonte renverse.  
Rayure comble surface.  
Le feuilleté mondé est découpé :  
il a des plans.  
Le marqué est bâti,  
planche, palissade,  
échelle cultivée à Clôture  
ou Rouverture.  
Il faut choisir.  
Rayons ou rues *surfacent*  
et augmentent Plan Unique  
et Pagisant.  
Pour une fête libre ?  
Pas sûr.  
Voir = classer.  
Fortune porte des raies

composées, des traces de feu.  
Et des frères barrés.

Pagisme se permet :

uni, semé, rayé.

Semé est uni à Densité,  
points, besants, étoiles solennels.

Tacheté est le semé irrégulier,  
Panthère baroque et perlée,  
brisante.

Rayé, c'est uni et tacheté,  
surface rythmée et accentuée.

Virgulé. Car Varié =  
superposé et rentrant, mais

Divers = juxtaposé  
et sortant.

Rayé = Divers et Varié.

Jusqu'où ? Un enfer rythmique ?

Un zèbrement menaçant ?

Pelage de mauvais lion  
décore (hyène, tigre, léopard...),  
voleur comme pie ou truite,  
revenant comme chat ou dragon  
légendés.

Densité indéterminée

à Réversibilité.

Zèbre est jongleur

à la page ?

Avec rayon domestique ?

Animal blanc à bandes noires  
(thèse européenne)

et Bête Noire à bandes blanches  
(thèse africaine)  
boivent une encre antipathique.  
Buffon dit le zèbre élégant,  
robe à rubans noirs et blancs.  
Nature a employé  
« la règle et le compas »  
pour l'étoffe de poil court,  
fin et fourni. C'est une Banderie.

R.G. se zèbre et tend  
comme Picasso.  
Mais le Rayé Pur  
protège un interdit ?  
Panthère menace en lui.  
Elle se démarque en marquant.  
Diffusion, étalement.  
Étoile est répandue  
sur des bœufs.  
Peigne et rateau biffent des rues –  
ils raclent en abîmant.  
Rayures codées  
rangent des files privées,  
des nudités filtrantes  
comme cage-pyjama  
laisse entrer la nuit  
plutôt que la pluie qui engendre.

Le Blanc n'y peut rien.  
Il décape et peut masquer

l'opéra de la tête brumée  
et striée.

E. Enfin d'abord, *Boustrophes*, I et II.

Pour saisir la main des Pagisants,  
des Paysans Urbains à Pagisme,  
Nuagistes cadrants et officiants de Livre,  
il faut dévoiler l'Opéradique Bovin  
Premier,  
qui complète les Pas Cueillis et Chassés.  
Les Pas Courus.  
Le chœur des reptiles difficiles est planché.  
Le Pré-Taureau dont je fais le livret,  
il est dans l'œil manœuvré.  
Cet Opéradique Cinquième, ce Brèchant,  
est Premier,  
Bœuf Dictant. Il refait la page autrement  
d'emblée  
démusicole et dépeint.  
Il développe rampement.  
Remusicant, il ligne le ruban exact  
et avançant,  
aère les mots par les choses.  
Le monde avance dans le géographe membré.  
Le Décrivant-Zeami. Qui refléurit.  
Il fait descendre la scène dans le tracé  
raisonné. Monde est Bureau Dansé.

Un Dit marque le Geste :  
il ranime l'Impassé.  
Chasse et Cueillette ont continué  
quand le bœuf a frappé  
la terre plusieurs, et le désir de dire  
l'effort d'articuler.  
De travailler marionnette  
au soleil.  
Le papier nouveau reflète une lumière  
mimée :  
B. Musagète fait des ronds,  
des tournures complétées.  
Tout vient de là.  
Pré-danse l'a préparé.

D'où : *Boustrophes I*, buffonnées,  
et *Boustrophes II*.  
Elles documentent la Fleur de Béton.  
L'encre pincée, la boue attrapée.  
Et les Ruines Inversées :  
les élans sont actés, dépaysant  
l'école un maximum.  
Car Musicole Blanchie est sillonnée.





## I. Pré-danse. Mimodrames.



Restif parlera de Machinerie  
et d'Actricisme dominant. Or,  
d'abord, il y a le rampement pré-dansant.  
Et la voix qui geste ou pharynge  
dans le mouvement.  
L'humain commençant rampe en dansant  
ou pré-dansant. Poussiéré.  
Il s'en sort en sortant.  
Il rythme ses gestes techniques.  
Il prépare un ballet pratique.  
Un pré-ballet obligé  
est répété.  
L'action a des modalités machinées,  
et interprétées pour l'habitude  
à Possibilité.  
Elle est regardée dans des régularités  
problématiques.  
Les cérémonies en découlent,  
et leurs étrangetés usantes,  
*igdis* et *cordax*.  
En premier, danser, c'est bouger, et atteindre  
un point, arriver.  
Aller d'un lieu à l'autre, c'est dramatiser,  
évoluer et graver.  
Le corps cadence pour bouger,  
bouger pierres et troncs rencontrés

et les sonnailles dans l'espace.  
Avant flûte nasale ou arc musical,  
Pré-danse équipe le Bougeant.  
Puis Danse prépare Musique  
ou Organographie.  
Bouche qui mime le « ramage limpide  
d'oiseaux » est Bouche Dansante,  
tendue à Débrouillard.  
Lucrece voit le sifflement,  
le bougement de lèvres  
qui lance la danse de sifflet ou  
flûte-roseau. Il voit une chaîne.  
Équipement (sifflet ou pipeau)  
ne provient pas du chant ; un chant  
est *dansé avant*. Mimodramé.  
Reptile difficile va travailler.  
Les premiers gestes travailleurs  
sont danseurs, gravement.  
Schaeffner le sait.  
Et Granet.  
Or, Main n'est pas la première dame.  
Mobilité est la chanteuse organisée,  
la mécanique plaquante  
et nouée.  
Un chevrottement annamite copie  
le frottement ou glissement-tremblement  
de cordées.  
Donc, la gorge est le mobile déjà,  
et les outils musicants premiers sont bougés.  
Le corps équipe en bougeant.  
Le choryphée du bassin d'Ogoué

« se bouche une narine et  
garde dans l'autre un roseau  
couvert d'un cocon  
d'araignée : histrion ou mirliton  
bizarre qui donne un son nasillard  
dont il colore son rôle » (Brazza,  
1876).

C'est le mirliton *nasal* qu'Avelot  
appelle *abègne*. Ailleurs, la narine  
de choryphée porte un morceau de corne  
qui nasille la voix, lointaine  
et énigmée.

*Nyastaranga* remplace la voix, trompette  
en cuivre dans l'apparence, et se pose  
sur la gorge ;  
l'embouchure couverte de toile  
ou cocon. Il vibre l'araignée  
sous les souffles ou des fredonnements  
comme un chant bouche fermée,  
une danse de langue,  
bougement dedans communiqué  
à l'instrument sur la gorge  
qui pré-danse et commande un cri :  
sous des chocs rentrants la voix  
tremble, dévibre,  
membrane analogue au diaphragme  
de phono,  
mais a des saccades imprimées.  
Deux mains du Turkestan jouent un rôle  
dans le chant : la gauche est un cornet

à l'oreille, et la droite  
par battements sur la pomme d'Adam  
tremble techniquement aux endroits pathétiques.  
Les *Kirdi* du Cameroun font pareil  
en sifflant dans des cornes  
par battement de la main sur la gorge.  
La danse rentrée dit la pré-danse criée.  
D'où le *yoyou*  
que peint le bas-relief assyrien.  
Des chœurs canaques font des *ch ch* répétés  
ou des *ssff*, en expirant et aspirant  
alternativement, et les Maoris expirent  
brusquement, joues gonflées,  
donnent des coups de vent,  
des râles et des sanglots rentrants.  
Rire, sifflement,  
clappement de lèvres (ou *poppysme*)  
avec la langue cérémonisent  
la danse préalable dedans  
et dehors, la mesure du sortant  
pratiquant.  
Je ne sors pas pour danser.  
Je danse déjà, par glotte et cavement.  
Luette, langue et bouche prenantes.  
D'où des *re-cris*.  
Scénés. (Partitions,  
contours colorants,  
pagements,  
re-sillons.)  
Des décérémonies.

Et la danse, après le rampement de la voix  
pratique ? Il n'y a pas d'après.

Pré-danse est la danse,  
et réciproquement. D. se prépare  
à Gestique.

Et peinture peignant évolutions  
est danse de formes,  
strictement.

Galli repère des qualités  
de danse dans Pisanello.  
Il en fait le mimodrame de cour.

La cour tourne en rond,  
et la peinture dansée aère  
le Fermé. Le monomime.

Galli poétise *art mesure air dessin*  
*manière perspective et naturel*  
en les serrant didactiquement.

Pisanello est dansé pareil  
en cadence : *mesure air manière*  
= trois fois densément  
la danse tournée.

Et le traité de la danse de Plaisance  
(1450)

prose cinq parties-qualités  
ou manières de pratiquer  
les membres composés sur terre  
ou discourir :  
*mesure mémoire manière mesure de terrain*  
*air.*

Domenico de Plaisance

parle mesure polysyllabiquement,  
lenteur ou tardement rattrapé  
avec prestesse d'éclair. Mesure équilibre  
les tardements et poussements  
de musique. Et la manière  
est solidaire d'une agilité convaincante  
ou « aisance élégante ».

Un mouvement des membres  
composants a la suavité  
d'une gondole que poussent deux rames,  
naturellement : *ondicelles* se soulèvent  
avec lenteur et s'abaissent en poussant.  
C'est l'*airement* d'après le rampement criant.  
L'air tient le milieu évoluant.  
Il dit une loi : *ni peu ni trop dans la vague*.  
Cornazano presse l'air :  
une autre allure dans les mouvements,  
qui fait plaisir aux regardants.  
Ébreo dit la « présence aérienne »  
qui relève la danse par adoucissement  
des élans, des premières violences  
pragmatiques.

Car l'ancien rampant, le pré-dansant  
actionne  
sur lui les mouvements  
de monde, et mime la mesure des choses  
posées et choquées à bas bruit.  
Le bruit des pliements (la danse n'est pas  
seule) a refait  
la jungle des chocs synthétiques  
sous la lune également.

La danse d'araignée  
est le cœur de matière  
d'horizontement  
à Besoin.  
L'araignée d'eau et de terre  
tresse comme la tresse  
ou chaîne du Roman de la Rose :  
Treske, Tresc, Tresche,  
et j'entrelace des cordes d'intention.  
Visage ne cherche pas un ciel.  
Télescope oblique en bas  
sous l'horizon.  
Poussiéré compose le pesant  
et fait des lignes courbes,  
brisées, spiralées,  
des angles et des ronds  
à ras, pieds en dedans,  
et en demi-lune,  
corps rentré, voûté,  
recourbé et étonné.  
Bassin meublé rend simple  
une chaîne de réel ?  
La danse d'araignée  
est le maillon trouvant  
de Danse Antérieure  
Pratiquée.  
Elle nomme une danse chaude  
ensuite.





N° d'édition : L.01ELJN000553.N001  
Dépôt légal : février 2014